

Escapade spirituelle sur le « sentier cathare » et sur les pas de Saint Dominique

Après « le Chemin » de Saint Jacques en Espagne l'an dernier, nous voilà repartis avec la Formation Permanente du Béarn sur un chemin difficile par la dureté de son histoire, avec la seule croisade entre chrétiens : les catholiques et les Albigeois, que l'on a appelés « Cathares », histoire d'une hérésie qui nous a suivis tout au long du chemin.

Les prières et les eucharisties de chaque jour avec leur thème, les guides, la richesse des témoignages reçus et les temps de partage dans le groupe ont nourri notre foi et ont éclairé ce nouveau chemin. Il faut ajouter à tout cela la joie du groupe et la paix émanant d'une nature belle et parfois sauvage, la beauté, riche par leur histoire, de certaines villes et villages et des châteaux dits « cathares ».

Nous nous sommes donc mis en route avec ce thème « **Et Dieu vit que cela était bon** » (Gn 1, 1-2, 4), il nous a ouverts sur ces amoureux des livres à Montolieu, sur le talent des bâtisseurs de la cité de Carcassonne et des châteaux de Lastours, mais aussi sur le dualisme du bien et du mal exprimé par les « Cathares » : ils voulaient se rapprocher de Dieu face aux dérives, à la richesse de l'Eglise, et considéraient que si Dieu est bon, il ne peut avoir de lien avec le monde terrestre qui est foncièrement mauvais, donc l'œuvre du diable.

Le diable, il soutient le bénitier de l'église de Rennes-le-Château ! Quel lieu étrange comme son curé l'abbé Saunière : a-t-il trouvé le trésor des cathares, ou des templiers, ou... pour transformer ce pauvre village, mystère ! Mais ça ne semble pas l'avoir rendu heureux. Quant à nous, comme le disait le Cardinal José Tolentino, notre « **Trésor caché** », à rechercher par la prière et la beauté, est **l'amour de Dieu**. « *Faites de vos vies des lieux de beauté* » (Benoît XVI). Alors quel bonheur de célébrer le Seigneur dans la nature (Mt 13 44-46). A Lagrasse, le Père Michel nous a parlé de l'histoire de l'abbaye et de sa restauration en cours. Après, accueillis dans une famille, nous avons admiré le travail du viticulteur, puis nous avons reçu le témoignage de France et de deux jeunes chanoinesses.

« **Choisis la vie !** » 3^{ème} thème. Moïse disait à son peuple : « *Choisis donc la vie en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix, en t'attachant à lui* » (Dt 30, 15-20). On peut suivre sa route comme s'il était normal d'exister, en prenant le risque de s'égarer, ou au contraire en recevant et en respectant cette vie qui est don, même si parfois vivre est difficile... Le Christ a aussi souffert pour nous... Or dans ce « pays cathare », que de chemins de mort entre l'Eglise qui veut tout contrôler, par la croisade puis l'inquisition et, du côté des « Cathares », par le refus d'une partie de la vie avec le refus du corps sexué, le refus de penser que Jésus a vraiment souffert et offert sa vie...

Choisir, il a fallu le faire aussi : monter au château de Quéribus ou visiter le village de Cucugnan, et le lendemain : monter au château de Monségur ou visiter le beau musée du village. Mais ce jour-là, quel thème inconfortable ! « **N'emportez rien pour la route** » (Mc 6, 7-13). Ne rien emporter, faire vœu de pauvreté, vivre uniquement de leur travail en étant accueillis dans les

villages, telle était la vie des « Parfaits cathares », ce qui leur permettait de partager leur foi dans la langue locale, d'où de nombreux adeptes et ses conséquences : de 1212 à 1244, la place forte de Monségur a subi quatre sièges, tous furent repoussés, mais après 10 mois de siège pour le dernier, Pierre-Roger de Mirepoix s'est vu contraint de négocier leur reddition. Malgré le choix qui leur a été accordé, 220 « Cathares » préférèrent mourir sur le bûcher plutôt que de renier leur foi. Difficile de parler de notre escapade spirituelle sans faire le lien avec cette terrible page de l'histoire, car elle nous a interpellés ou touchés. En effet, dans le monde d'aujourd'hui, « l'inquisition » a pris bien d'autres noms... ce qui nous renvoie à notre vie, à notre foi, au respect de l'autre, quel qu'il soit... Alors pour nous, ces paroles de Marc ? « *N'emportez rien pour la route... prendre seulement un bâton... et pas de tunique de rechange* ». Quel est ou qui est ce bâton sur lequel s'appuyer ? Et si cette tunique unique était une invitation à ne compter que sur une seule richesse : la puissance de la grâce de Dieu, c'est-à-dire « revêtir le Christ », se présenter tel que l'on est, avec humilité et ainsi découvrir la beauté de celui qui nous accueille, et de Celui qui nous accueille en nous offrant tout son amour...

C'est ce que fit **saint Dominique** car, bouleversé par la souffrance des pauvres, il a préféré tout quitter et partir sur les chemins pour leur porter la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui visite son peuple et ne l'abandonne pas. De plus, envoyé vers les hérétiques, au lieu de les combattre, il les a aimés : il voyait en eux des frères et eux ont reconnu en lui un saint authentique. Il a fondé l'Ordre des Prêcheurs (Dominicains) pour **vivre joyeusement la Parole de Dieu** et l'annoncer de par le monde. Nous avons retrouvé cela en visitant Fanjeaux avec le Père Renaud, en marchant jusqu'à Prouilhe où les Dominicaines ont été aux petits soins pour nous. Nous l'avons vécu aussi dans notre groupe, ce qui a fait dire à notre chauffeur « Je découvre que la religion est joyeuse ! »